

Franck Michelin

# La guerre du Pacifique a commencé en Indochine

1940-1941



PASSÉS / COMPOSÉS  
Ministère des Armées



La Guerre du Pacifique  
a commencé en Indochine

1940-1941



Franck Michelin

La Guerre du Pacifique  
a commencé en Indochine  
1940-1941

PASSÉS/COMPOSÉS

La Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) est une direction du ministère des armées, placée sous l'autorité du secrétaire général de ce ministère. La DPMA a notamment en charge la politique culturelle du ministère au travers des collections de ses musées, de ses services d'archives et de ses bibliothèques. Elle détermine et finance les actions nécessaires à la gestion et à la valorisation de ce riche patrimoine. C'est dans cette perspective que la DPMA développe également une politique de publication et de soutien aux productions audiovisuelles permettant à un large public de découvrir l'histoire et le patrimoine du ministère des armées.

Cartographie : Fabrice Le Goff

ISBN : 978-2-3793-3061-2

Dépôt légal - 1<sup>re</sup> édition : 2019, avril

© Passés Composés/Humensis/Ministère des armées, Paris, 2019  
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » (article L 122-5) ; il autorise également les courtes citations effectuées pour un but d'exemple ou d'illustration. En revanche, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (article L 122-4). La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au CFC (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Cet ouvrage est coédité avec le ministère des armées, secrétariat général pour l'administration, direction des patrimoines, de la mémoire et des archives.

*À Kaoruko.*



# Sommaire

Introduction. Un pont entre deux guerres.....	25
Chapitre 1. La rencontre de deux expansionnismes en Extrême-Orient .....	33
Chapitre 2. Le Japon face à la débâcle française.....	43
Chapitre 3. La voie des négociations .....	75
Chapitre 4. La voix des armes .....	121
Chapitre 5. Le Japon et le conflit franco-thaïlandais .....	151
Chapitre 6. La mainmise économique japonaise.....	181
Chapitre 7. L'occupation du sud de l'Indochine.....	201
Chapitre 8. Le nœud gordien indochinois .....	221
Conclusion. Un engrenage fatal .....	235
Notes.....	245
Bibliographie .....	283
Sources .....	293
Table des cartes.....	307
Index.....	309
Remerciements.....	315



## Note liminaire

Les noms de personnes seront toujours cités selon l'usage du pays d'origine ou du lieu de publication, cet usage faisant partie intégrante du nom lui-même. Il sera procédé de la façon suivante :

- les noms français ou allemands seront cités dans l'ordre nom personnel-patronyme (par exemple : Jean Decoux, Eugen Ott).

- les noms japonais seront cités selon l'usage japonais, c'est-à-dire dans l'ordre patronyme-nom personnel, sauf dans le cas où, pour la bibliographie, l'ordre adopté par l'éditeur serait inversé : nous parlerons donc de Konoe Fumimaro, et non de Fumimaro Konoe.

- les noms chinois et vietnamiens seront cités dans l'ordre patronyme-nom personnel.

Les noms communs et propres chinois seront écrits selon la transcription pinyin officielle chinoise, sauf dans le cas de certains personnages historiques dont une transcription différente est passée à la postérité : c'est notamment le cas de Chiang Kai-shek.

Les noms communs et propres vietnamiens seront retranscrits en caractères latins selon l'usage contemporain, sauf pour les toponymes passés dans l'usage français : nous écrirons Hanoi et non Ha Noi. Les signes diacritiques ne seront pas utilisés, tant en raison de notre incapacité à les utiliser convenablement, que du caractère incommode que pourrait avoir donc leur lecture.

## *La Guerre du Pacifique a commencé en Indochine*

La mention du lieu de publication des ouvrages français ne sera indiquée que dans le cas d'une parution hors de Paris. De même, pour les ouvrages japonais, leur quasi-totalité étant éditée à Tokyo, nous ne mentionnerons que les lieux de publication extérieurs à Tokyo.

Cet ouvrage constitue la version condensée et remaniée d'une thèse de doctorat dont la soutenance a eu lieu au mois de décembre 2014. C'est le fruit d'un long travail effectué dans les archives françaises et japonaises. Les personnes qui désireraient prendre connaissance des références complètes et avoir plus d'informations quant aux détails des événements présentés dans le présent ouvrage pourront se référer à notre thèse publiée en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01200633>

### **Abréviations**

ANOM	Archives nationales d'outre-mer.
ANOM- GGIANOM	« État-major des troupes de l'Indochine » (GGI), « Cabinet militaire du GGI ».
BKS	Bôei Kenshûjo Senshishitsu (Centre d'histoire de la guerre du ministère japonais de la Défense).
DHK	Bôei Kenshûjo Senshishitsu, Daihon.ei kaigunbu, <i>Sôgô Kantai</i> , t. 1 : <i>Kaisen made</i> (Section de la Marine de l'état-major impérial, <i>Flotte combinée</i> , t. 1 : <i>Jusqu'à l'éclatement de la guerre</i> ), Asagumo Shuppansha, 1975.
DHK-DK	Bôei Kenshûjo Senshishitsu, Daihon.ei kaigunbu, <i>Daitôa Sensô kaisen Kei.i</i> (Section de la Marine de l'état-major impérial, <i>Récit du déclenchement de la guerre de la Grande Asie orientale</i> ), Asagumo Shuppansha, 1975.

*Note liminaire*

- DHR Bôei Kenshûjo Senshishitsu, Daihon.ei rikugunbu, t. 2 : *Shôwa jûroku nen made* (Section de l'Armée de terre de l'état-major impérial, t. 2 : *Jusqu'au mois de décembre 1941*), Asagumo Shuppansha, 1968.
- DHR-DK Bôei Kenshûjo Senshishitsu, Daihon.ei rigunbu, *Daitôa Sensô kaisen Kei.i* (Section de l'Armée de terre de l'état-major impérial, *Récit du déclenchement de la guerre de la Grande Asie orientale*), t. 1-5, Asagumo Shuppansha, 1973.
- FRUS Foreign Relations of the United States. Diplomatic Papers, Washington, United States Government Printing Office.
- GGI Gouvernement général de l'Indochine.
- GSK Gaikô Shiryôkan (Centre des Archives diplomatiques du ministère japonais des Affaires étrangères).
- GSS Gendaishi shiryô (Documents d'histoire contemporaine), t. 10 : Tsunoda J. (éd.), *Nicchû sensô (La Seconde guerre sino-japonaise)* [3], Misuzu Shobô, 1964.
- IMTFE Tribunal militaire international pour l'Extrême-Orient, minutes du procès éditées par R. John Pritchard et Sonia Magbanua Zaide : *The Tokyo Major War Crimes Trial. The Records of the International Military Tribunal for the Far East*, New York, Garland, 1981-1987.
- KHK Kajima heiwa kenkyûjo (Centre de recherches Kajima sur la paix), *Nihon gaikôshi (Histoire diplomatique du Japon)*, t. 22, 24, Heiwa Kenkyûjo Shuppansha, 1971.

*La Guerre du Pacifique a commencé en Indochine*

- KSN Bôei kenkyûjo toshokan shozô, Daihon.ei rikukungu sensô shidôhan, *Kimitsu sensô nisshi* (Document de la bibliothèque du Centre de recherches sur la Défense, Section de l'Armée de terre de l'état-major impérial, *Journal secret de la guerre*), t. 1, Kinseisha, 1998.
- MAE Archives diplomatiques (ministère français des Affaires étrangères).
- MAE-VM AE Série *Guerre 1939-1945 - Vichy*, sous-série *E-Asie*.
- NGN Nihon Gaimushô hen, *Nihon gaikô nenpyô narabini shuyô bunsho*, t. 2, Gaimushô Zôhan (Ministère japonais des Affaires étrangères, *Annales d'histoire diplomatique japonaise et de ses documents importants*, t. 2, Éditions du ministère japonais des Affaires étrangères), 1965.
- NGB-NS Gaimushô hensan, *Nihon gaikô bunsho. Nicchû Sensô*, t. 4, Gaimushô (Ministère japonais des Affaires étrangères [coll.], *Documents d'histoire diplomatique. La Seconde guerre sino-japonaise*, t. 4, Éditions du ministère japonais des Affaires étrangères, 2011.
- NGB-DO Gaimushô hensan, *Nihon gaikô bunsho : Dai-niji Ôshû Taisen to Nihon*, t. 1-3, Gaimushô (Ministère japonais des Affaires étrangères [coll.], *Documents d'histoire diplomatique. La Deuxième Grande guerre européenne*, t. 1-3, Éditions du ministère japonais des Affaires étrangères), 2012.
- NGJ *Nihon Gaikôshi Jiten (Dictionnaire d'histoire diplomatique)*, Yamakawa Shuppansha, 1992.

*Note liminaire*

- NRKHATA Ikuhiko (éd.), *Nihon rikukaigun sôgô jiten (Dictionnaire encyclopédique général de l'Armée de terre et de la Marine nationale japonaises)*, 2<sup>e</sup> éd., Tokyo Daigaku Shuppankai, 2005.
- SHD Service historique de la Défense.
- SRS Bôeichô, Bôei Kenshûjo, Senshishitsu, Shina Jihen rikugun sakusen (*Opérations de l'Armée de terre pendant l'incident de Chine*), t. 3, Asagumo Shuppansha, 1973.
- TSM Nihon kokusai seiji gakkai, *Taiheiyô sensô he no michi* (Société japonaise d'étude de la politique internationale, *Le chemin vers la guerre du Pacifique*), Asahi Shinbunsha, 1963.



## Préface

Franck Michelin nous offre un ouvrage qui fera date par son originalité et sa rigueur scientifique. Traitant d'un sujet inédit de relations internationales, l'occupation par le Japon de l'Indochine française en 1940-1941, il s'inscrit dans la grande tradition de l'histoire diplomatique à la française, telle que l'ont définie Pierre Renouvin, Jean-Baptiste Duroselle ou Georges-Henri Soutou. D'une érudition sans failles, il se fonde en priorité sur les sources d'archives et imprimées japonaises. Parce que la participation de la France au procès de Tokyo demeure largement méconnue et parce qu'il a découvert, au Japon, les travaux des historiens japonais, Awaya Kentarô et Yoshizawa Minami, Franck Michelin s'est attelé à un recensement des travaux consacrés à la question. En effet, la France comme le Japon ont eu la volonté d'oublier cette histoire, au profit d'une historiographie de la guerre du Pacifique insistant sur l'encerclement ABCD (America, British, China, Dutch). Même si la littérature historique néerlandophone sur l'Indonésie dépasse en ampleur celle, francophone, sur l'Indochine, la situation de ce territoire français constitue une anomalie durant tout le conflit, puisque la France maintient, sous contrôle japonais, son administration, ses forces armées et même ses services de sécurité. En outre, ces événements de la période 1940-1941 sont d'une grande importance pour l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, comme pour celles du Japon, de la décolonisation et du Vietnam.

*La Guerre du Pacifique a commencé en Indochine*

Il s'agit en premier lieu d'une étape décisive de l'affrontement Japon-États-Unis. En effet, avec l'occupation de l'Indochine française, le Japon prend le risque d'un conflit majeur. Ensuite, cette occupation offre un moyen d'analyser de façon concrète le processus menant au déclenchement de la guerre du Pacifique, le risque d'un conflit avec les Anglo-américains étant toujours assumé par le Japon. Troisièmement, le livre de Franck Michelin montre l'incapacité de la politique étrangère nippone à effectuer une pause dans son mouvement expansionniste : l'option d'une guerre avec l'URSS ne conduit pas à une remise en cause de ce mouvement, mais seulement à sa redirection vers le sud-est asiatique. Dans cette perspective, il apparaît que l'Armée de terre n'est ni monolithique, ni le lien d'affrontement de deux ou trois factions ; que le mouvement vers l'expansion fait consensus ; que l'opposition entre faucons et colombes ressort de l'imaginaire ; qu'il existe une liaison entre les politiques intérieure et étrangère ; et que l'Armée de terre doit coopérer avec la Marine, l'Empereur, les diplomates et les technocrates, impliquant des tensions « sectionnalistes ».

L'historiographie frappe par ses dissymétries. Celle en langue japonaise est d'une grande richesse, même si les travaux spécifiquement consacrés à l'Indochine sont peu nombreux (Yoshiwa Minami, Tachikawa Kyochi, Shiraishi Masaya, Furuta Motoo, Tabuchi Yukichika). En revanche, il existe beaucoup d'études consacrées à l'expansion vers le sud et à la guerre du Pacifique. Elles concernent notamment la diplomatie de Matsuoka Yôsuka, ministre des Affaires étrangères de juillet 1940 à juillet 1941 et l'alliance allemande de septembre 1940 (Miyazaki Yoshiyuki, Ôhashi Chûichi, Hattori Satoshi, Mori Shigeki), l'étude des forces armées japonaises (Hata Ikuhiko, Fujiwara Akira, Hatano Sumio, Kitaoka Shinichi, Miyake Masaki, Ôe Shinobu, Tobe Ryôichi, Takahashi Masae), et le rôle de l'Empereur (Yoshida Yutaka, Yamada Akira).

## Préface

L'historiographie francophone n'est pas négligeable, comme en témoigne l'œuvre importante de Jean-François Klein. Cependant, hormis la thèse de Namba Chizuru sur la politique culturelle japonaise dans l'Indochine occupée, elle ne fait jamais appel aux sources japonaises. Les travaux les plus éclairants portent sur la période de Vichy ; il s'agit de ceux de Pierre Brocheux et Daniel Hémerly, François Guillemot, Éric Jennings, Frédéric Turpin et Sébastien Verney. Si Franck Michelin s'est appuyé, pour l'analyse du processus de décision, sur les travaux classiques de Pierre Renouvin et de Jean-Baptiste Duroselle (*Introduction à l'histoire des relations internationales*), il a aussi mobilisé les recherches incontournables de Michel Vié (*Le Japon et le Monde au xx<sup>e</sup> siècle*, 1995) et de Michael Lucken (*Les Japonais et la guerre*, 2013).

Quant à l'historiographie anglo-saxonne, elle frappe par sa diversité, avec une masse de travaux portant sur la guerre de l'Asie et du Pacifique, du fait de leur importance historique pour les Australiens, les Américains et les Britanniques, mais aussi de la force des départements anglo-saxons d'études japonaises. En cela, il faut mentionner l'œuvre majeure de David G. Marr. L'occupation japonaise de l'Indochine est vue, le plus souvent, comme un prélude à Pearl Harbor, même si quelques travaux s'intéressent à l'adaptation des indépendantistes vietnamiens à la réalité de l'occupation japonaise (Edward R. Drachmann) ou aux relations entre le Japon et la Thaïlande (E. B. Reynolds, Richard J. Aldrich, Nigel J. Brailey, Edward Thadeus Flood). La plupart des ouvrages anglo-saxons traitent de la guerre du Pacifique dans son ensemble (John W. Dower, Ienaga Saburo, Ronald H. Spector, Hatano Sumio et Asada Sadao, H. P. Willmott, Akira Iriye, Harry A. Gailey). Il existe cependant un certain nombre d'études éclairantes, mais plus ponctuelles, concernant les relations anglo-japonaises (A. Best), germano-japonaises (B. Martin), soviéto-japonaises (S. D. Goldman), la diplomatie de Matsuska

*La Guerre du Pacifique a commencé en Indochine*

Yôsuka (D. J. Lu), les causes économiques de l'éclatement de la guerre du Pacifique (J. G. Urley, M. A. Barnhart), la politique du Japon en Chine, l'armée japonaise, notamment la Marine, Vichy et l'Indochine française (E. T. Jennings), l'Empereur (H. P. Bix).

Dans ce contexte, la mobilisation des sources primaires apparaît cruciale. C'est pourquoi Franck Michelin a privilégié les sources primaires japonaises, sans pour autant négliger les sources françaises (Archives diplomatiques de la Courneuve, ANOM d'Aix-en-Provence, SHD, CAEF de Savigny-le-Temple). Il s'agit d'abord des archives militaires japonaises, les plus importantes, du fait de l'emprise de plus en plus nette de l'armée sur la politique étrangère du Japon, du rôle moteur de l'Armée de terre dans l'occupation de l'Indochine française, mais aussi de l'action spécifique de la Marine. L'on y trouve des documents particulièrement intéressants (journal de travail du 20<sup>e</sup> groupe, document de la Marine sur la politique économique du Japon en Indochine). S'y ajoutent la consultation des archives diplomatiques japonaises ainsi que la lecture des journaux et mémoires des militaires et diplomates : ils sont tantôt japonais (Sâto Kenryô, inculpé à Tôkyô), américains (C. Grew, ambassadeur au Japon, ou Cordell Hull) et français (Georges Catroux, Jean Decoux, Paul Beaudouin, Maxime Weygand, etc.). Les témoignages les plus riches sont issus du procès de Tôkyô (Sawada Shigeru, chef d'État-major de l'Armée de terre, général Tsuchibashi Yûitsu, Kido Kôichi, ministre du Palais, etc.).

L'ouvrage aboutit à trois résultats majeurs :

1/ Lorsqu'il pénètre en Indochine, le Japon vise à mettre en œuvre une nouvelle politique, l'expansion vers le sud-est asiatique et le Pacifique, qui a pour but de détruire l'ordre imposé par les États occidentaux en Asie orientale.

2/ L'occupation japonaise en Indochine met en place un engrenage : plus le Japon resserre son étreinte sur l'Indochine, plus l'attitude américaine tend vers l'intransigeance.